

par son neveu Gabriel Trivoire, docteur en droit, lequel, à la sollicitation de son oncle, le remplaça dans cet office, par lettres de provision du 13 juin 1629. Renouard ne resta donc en exercice que douze ans ou environ aux gages de mille et cinquante-six livres (valant quatre mille francs). Le P. Daniel, nommé en 1743, recevait deux mille livres de pension.

Le brevet de ces gages, donné au mois de janvier 1619, fut couché sur l'état de la recette générale de Lyon au mois de mars suivant, ce qui en explique l'insinuation au bureau des finances de cette généralité.

La pénurie du Trésor avait obligé d'attendre une vacance d'emploi. Le décès de François Roux qui touchait annuellement la somme énoncée, à cause de ses fonctions de maître des requêtes au conseil du Piémont, fit cesser la gratuité provisoire de l'office de Renouard. Créer les places était facile, mais les rétributions régulières rencontraient alors des difficultés inextricables. Les provisions reproduites ci-dessous ont un préambule digne d'attention. De plus, elles constituent un éloge des talents littéraires du nouvel historiographe que l'oubli a atteint comme plusieurs de ses prédécesseurs et successeurs.

V. DE VALOUS.

LETTRES DE PROVISIONS DE L'ESTAT ET CHARGE D'HISTORIOGRAPHE DU ROI
POUR M^{rs} NICOLAS RENOUARD

Louis, par la grace de Dieu, Roy de France et de Navarre. à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme les Rois, princes et républiques anciennes n'ayent treuvé meilleur moien de perpétuer les choses advenues de leur temps que de les faire descrire par personnages souffisans, cognoissantz et expérimentez; laquelle description estant depuis passée à la postérité, a fait, que à l'imitation des anctiens, ceulx qui se sont treuvez biennez ont esté meuz et poussez à entreprendre choses grandes pour la conservation de leurs républiques, répulsion de leur ennemis, accroissement et augmentation de leur puissance et grandeur, pour lesquelles exécuter avecq telz sens, discrétion et advis qu'il convient, ilz ont esté conduictz par l'histoire, laquelle aiant esté discontinuée par l'injure du temps ou par les mutations qui sont advenues en plus grandes monarchies, semble qu'à présent elle se commence à se remectre par plusieurs, qui